

Dans le cadre du premier volet d'un nouveau cycle proposé par l'association Espérer 95, l'Ordre des Avocats et la présidente de la juridiction autour des thématiques « justice/prison/réinsertion »,

Séance exceptionnelle le jeudi 24 novembre à 20h30 à Utopia St-Ouen l'Aumône
en présence de la Présidente du Tribunal de Grande Instance de Pontoise, Madame JOLY-COZ, le député Philippe HOUILLON et le Bâtonnier de l'Ordre, Frédéric ZAJAC.



10ème CHAMBRE, INSTANTS D'AUDIENCES

Réalisé par Raymond DEPARDON
documentaire France 2004 1h45

(entièrement tourné dans une salle d'audience du Tribunal de Grande Instance de Paris).

Comment Depardon parvient-il à rendre aussi passionnants ces instants ordinaires de la justice française ? C'est là tout son talent... Un talent qui repose, certes, sur une longue expérience du genre documentaire, mais qui trouve surtout sa source dans un regard humaniste et citoyen qui observe sans complaisance, sans voyeurisme aucun le sort de l'être humain ordinaire. Depardon sait comme personne se placer à hauteur des hommes et des femmes qu'il filme, il sait demeurer pudique tout en plongeant dans leurs regards, il sait rester distant tout en ouvrant les portes de leurs histoires. En fait, on sent la présence de l'œil et du cœur de Depardon à travers sa caméra, on distingue derrière ses images la sensibilité, l'intelligence et la sincérité du bonhomme, et c'est sans doute pour cela que ses films nous touchent autant.

De mai à juillet 2003, Raymond Depardon et son équipe ont obtenu l'autorisation exceptionnelle de filmer le déroulement des audiences de la 10e Chambre Correctionnelle de Paris. De la simple convocation pour conduite en état d'ivresse aux

déférés de nuit, *10ème Chambre, Instants d'audiences* nous plonge au cœur du quotidien d'un tribunal : douze témoignages d'hommes et de femmes qui se sont, un jour, retrouvés face à la justice.

C'est la justice des petites histoires... Pas « petites » parce qu'insignifiantes, « petites » parce qu'ordinaires, sans fracas, sans grand éclat, sans retentissement médiatique. Ce n'est pas la justice des grands procès historiques, ni celle des tueurs en séries, des grands bandits, des terroristes. C'est la justice qui s'occupe du commun des mortels, de vous, de moi, du voisin, du boulanger, du frère ou du copain, du type de la rue. C'est cette justice-là que Depardon nous montre, celle qui s'expédie un peu vite parce qu'elle examine des centaines d'histoires qui se ressemblent, celle qui rappelle à l'ordre le citoyen, lui redonne les limites du cadre qu'il a, pour une quelconque raison, à un moment, franchi sans en avoir le droit. Mais au-delà de ces instants d'audiences, au-delà de l'immense intérêt que chaque citoyen spectateur peut porter au déploiement presque ritualisé de la machine judiciaire, il y a tout ce qui est révélé, à demi-mots, en filigrane : canevases de souffrances humaines, de colères renfermées, de dérives sociales ou de folies muettes, chaque prévenu porte avec lui quelque chose de très fort et de bouleversant qui transparaît à son insu

Le mot d'Espérer 95

Notre justice pénale reste ancrée dans l'imaginaire populaire comme étant mystérieuse, fermée, lente, inhumaine, tantôt cruelle, tantôt laxiste.

Des professionnels de la justice, et non des moindres, se proposent, après la projection, de débattre sur la réalité et le quotidien de ces hommes et femmes qui concourent à rendre la justice et de répondre en toute liberté aux questions que vous vous posez sur cette grande institution, pilier de notre démocratie.

pour brosser en fin de compte le portrait d'une société qui ne va pas très bien. La routine d'un policier confronté chaque jour aux mêmes actes de délinquance, le désarroi d'un sans-papiers qui n'a pas de passé, pas de nationalité, pas de parents, pas de perspective, la folie douce de l'un, l'analphabétisme d'un autre... On est ému, on est touché, on sourit un peu, quelquefois de bon cœur, d'autres fois de manière plus crispée, on peut être troublé, dérangé, perplexe, révolté face à ce que l'on découvre des deux côtés de la barre d'audience et c'est là toute la force et la grandeur du film : avoir réussi, avec ces « petites » histoires, à nous faire toucher du doigt des sentiments aussi essentiels et complexes.